

# The Psychology of Conspiracy Theories

## Douglas, Sutton & Cichoka (2017)

Résumé par C. Levacher, le 20.03.2020



**Introduction.** Les théories conspirationnistes ont pour caractéristique d'expliquer des événements importants en suggérant l'existence de complots/ stratagèmes mis au point par des personnes puissantes et mal intentionnées. La recherche tend à expliquer l'adhésion à ces théories par le fait que celles-ci répondent à des besoins sociopsychologiques épistémiques (*désir de comprendre, de précisions*), existentiels (*p. ex., désir de contrôle et de sécurité*) et sociaux (*p. ex., désir de maintenir une image positive de soi et du groupe*). Paradoxalement, il semblerait que l'adhésion à ces théories ne comble pas ce besoins.

**Besoins épistémiques** = besoins de comprendre le monde. Sans explication cohérente et juste, l'être humain a tendance à rechercher la cause des événements sur lesquels il s'interroge. L'adhésion aux théories est renforcée par la motivation de trouver une explication à ce qui est observé par un individu ou une foule. Les théories conspirationnistes sont des explications causales, spéculatives, "résistantes à la falsification" (*si elles sont contre-dites, il s'agit d'une adhésion aux fausses-informations apportées par les conspirateurs*) et parfois protectrices des croyances de l'individu. Par ailleurs, il a été observé que les croyances conspirationnistes augmentent proportionnellement avec le sentiment de ne pas avoir prise sur les événements. Or ces théories tendent à rendre l'individu moins enclin à l'action et donc, à long terme, à perdre en autonomie et contrôle des événements.

**Besoins existentiels.** Des études ont montré que les gens sont susceptibles de se tourner vers les théories du complot lorsqu'ils ne sentant pas en sécurité dans leur environnement et lorsqu'ils se sentent impuissants. Une recherche a démontré qu'en étant exposé aux théories du complot, les participants avaient tendance à moins s'engager, que ce soit en politique (vote, etc.) ou dans les organisations auxquelles ils appartiennent.

**Besoins sociaux.** Les théories du complot valorisent le Moi et le groupe, participant ainsi au maintien d'un image de personnes compétentes et morales, en permettant d'attribuer des résultats négatifs à autrui. Ainsi, ces théories sont particulièrement attrayantes pour les sujets ou groupes dont l'image positive menacée (statut économique bas, groupe ethnique ciblé, parti politique perdant, etc.). Elles permettent de lever tout sentiment de culpabilité en lien avec une position - perçue - d'individu/ groupe défavorisé ou de victimes. Donc, les théories complotistes sont étroitement liée à la question du narcissisme individuel et/ou collectif. Par ailleurs, il a été démontré que l'adhésion à ces théories était renforcée par le manque de confiance dans les institutions gouvernementales ou encore par les expériences d'ostracisme, engendrant une recherche de sens par l'individu concernant son expérience.

**En conclusion,** jusqu'à aujourd'hui, les recherches tendent à prouver que l'adhésion aux théories du complot est motivée par certains besoins individuels et collectifs. Paradoxalement, ces théories sont susceptibles d'être vécues comme déstabilisantes et aliénantes, dans la mesure où elles tendent à réduire l'autonomie du sujet, tout en apportant un sentiment d'appartenance, de réassurance et de réalité partagée.